La corrispondance d'Albert Bailly, publiée sous la direction de Gianni Mombello

Monica Pavesio

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6272>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6272

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Pagination : 549

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Monica Pavesio, « *La correspondance d'Albert Bailly*, publiée sous la direction de Gianni Mombello », *Studi Francesi* [En ligne], 162 (LIV | III) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6272> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6272>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

La correspondance d'Albert Bailly, publiée sous la direction de Gianni Mombello

Monica Pavesio

RÉFÉRENCE

La correspondance d'Albert Bailly, publiée sous la direction de Gianni MOMBELLO, Volume IX, Années 1673-1676, Introduction, transcription, commentaire philologique et historique par Antonella AMATUZZI, Aoste, Académie Saint-Anselme, 2009 (Écrits d'histoire, de littérature et d'art 10), pp. 367.

- 1 Nous signalons la parution du neuvième et avant-dernier volume de l'édition complète de la correspondance de Monseigneur Bailly, promue et dirigée par le regretté Gianni Mombello et continuée par son équipe, à l'Université de Turin.
- 2 Les lettres publiées par Antonella AmatuZZi (qui avait déjà édité le vol. 3, relatif à l'année 1651) concernent les années 1673-1676.
- 3 Bailly, évêque d'Aoste depuis 1659, s'adresse à la cour de Savoie (essentiellement au duc Charles-Emmanuel II et à la duchesse régente, Marie-Jeanne-Baptiste) en affrontant des questions d'ordre religieux (comme par exemple la conversion de Jeanne Minoth au catholicisme, la guérison miraculeuse de Jean Vallet et, surtout, la controverse épineuse qui l'opposa à Humbert Rol, un chanoine de la cathédrale) ou politique (suite à ses fonctions de premier membre du Conseil des Commis et de comte de Cogne, Bailly se trouva, en effet, souvent mêlé aux affaires temporelles, comme dans le cas de la querelle qui l'opposa à la communauté de Cogne à propos de l'exploitation des mines de fer).
- 4 Il est évident, à travers la lecture de cette correspondance, que dans toutes les circonstances Bailly oeuvra avec zèle et intelligence, réussissant à maintenir les privilèges spirituels et temporels dont son diocèse jouissait.

- 5 Mais ces lettres, dont l'importance pour l'histoire locale est indéniable, ont aussi une valeur certaine sur le plan linguistique, littéraire et artistique. En particulier elles nous font découvrir le talent de portraitiste de Bailly. On connaissait son goût inné pour la rhétorique et son charme pour la poésie, auquel il fut sensible dès sa jeunesse. On savait que pendant son séjour valdotain il publia un recueil de vers poétique intitulé *Le Poète mêlé*, contenant entre autre des portraits littéraires, genre mondain en vogue au sein de la haute société parisienne et qu'en 1665 il composa un portrait en vers de la duchesse Marie-Jeanne-Baptiste, à l'occasion de son mariage. On apprend maintenant qu'il fut l'auteur de deux portraits au crayon, représentant respectivement la duchesse de Savoie et Charles-Emmanuel II, et d'un médaillon reproduisant la nouvelle ville de Turin que le duc était en train de faire construire.
- 6 Ces dessins sont conservés aux archives de Turin parmi les lettres de 1674, accompagnés de quelques vers, et sont donc reproduits dans ce volume. Bailly peut ainsi être considéré un portraitiste à part entière, qui sut manier aussi bien la plume que le crayon à dessin.
- 7 La volonté de Bailly de se mesurer avec des moyens expressifs divers, son éclectisme artistique, font de lui une personnalité polychrome qui ne cesse de nous surprendre. Cette édition, dont on souligne la rigueur philologique, a le mérite de rendre accessible ses lettres, grâce notamment aux nombreuses notes historiques et philologiques précises et riches de références bibliographiques, indispensables pour comprendre pleinement le texte.